



Evolution des applications géospatiales militaires liées aux nouvelles offres satellites

*Thierry Rousselin
Jacques Massiani
Géo212*



Sommaire

- Opérationnalité de l'usage du spatial
- Les contraintes temporelles
- Les tendances de fond
- Les évolutions



« Opérationnalité » (1/2)

- Si on se réfère à tout ce qui s'est dit ou écrit sur le sujet, le spatial est utilisé opérationnellement depuis près de 20 ans :
 - MNT optiques depuis 1988
 - Spatiocartes militaires depuis 1990
 - MNT et spatiocartes radar depuis 1992
 - ...
- Si on analyse plus sérieusement, l'usage opérationnel réel en Europe est beaucoup plus récent



« Opérationnalité » (2/2)

- La plupart des productions des années 90 n'ont pas atteint l'utilisateur final :
 - Séries spéciales de spatiocartes hors coupures régulières
 - FRE, DE, PEA
 - Productions liées aux tests de systèmes
- Le manque de dialogue géographie / renseignement et les impératifs de confidentialité n'ont rien accéléré
- Mais la plupart de ces travaux ont été utiles en renforçant nos compétences et en ouvrant des possibilités futures



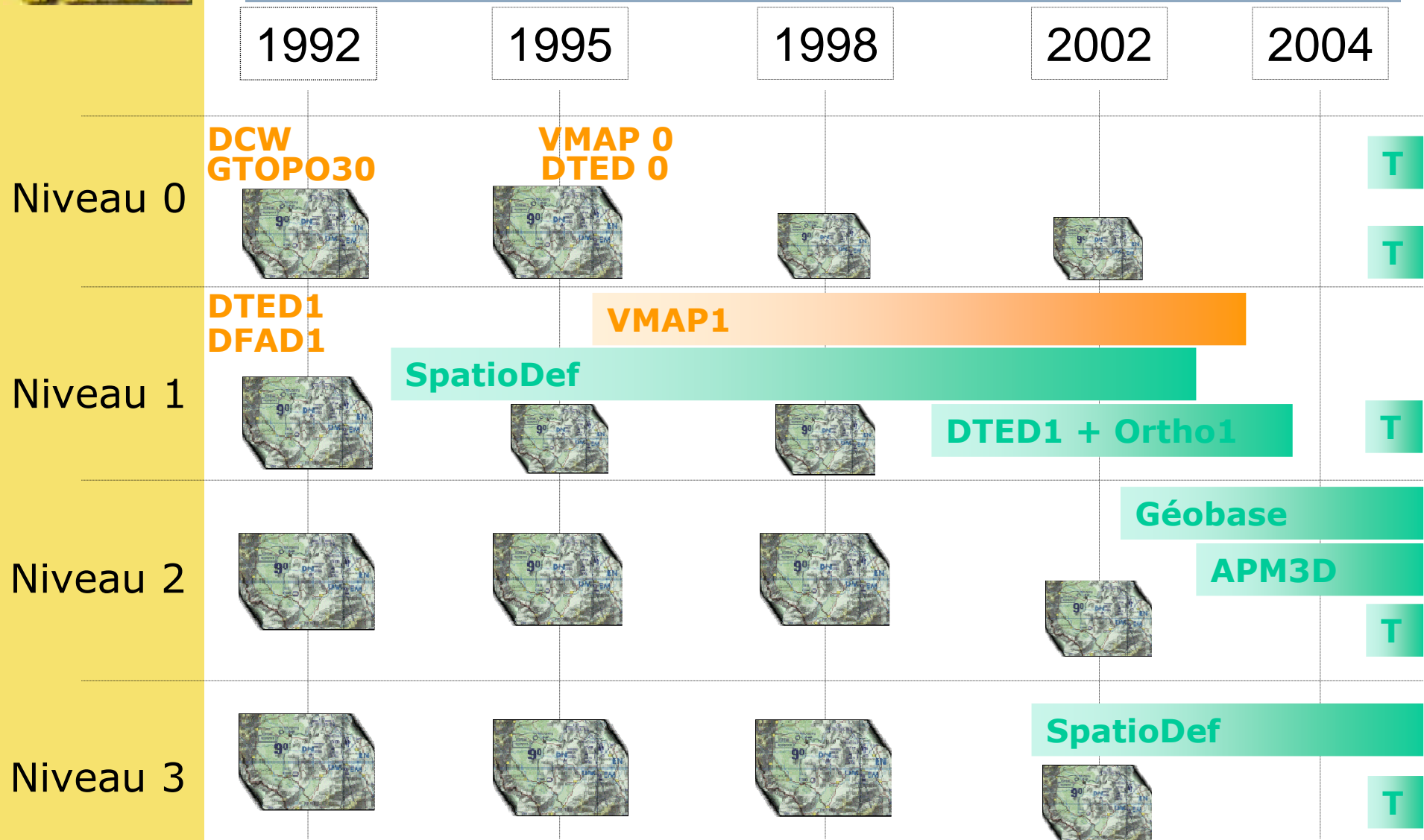
De vrais moments clés

- La mise à jour Mogadiscio de décembre 92
- La frontière jordanienne en 94
- Les spatiocartes radar de la Guyane en 94
- Dayton en 95
- La formalisation de l'expression de besoin des missiles de croisière en 95/96

- Les productions de théâtre Kosovo en 99
- Les productions MNT 6A de DNG3D V1
- Les produits post 11 septembre
- Les produits de théâtre Licorne



Des constantes de temps lourdes





Les tendances de fond

- Disponibilité progressive de couches de fond fiables et de MNT précis sur les zones d'emploi potentielles
- Optimisation des sources dans un contexte multi-capteurs
- Développement de la 3D tant pour le sol que pour le bâti
- Passage graduel d'une logique d'acquisition d'images à une logique de services :
 - Services de couverture garantie
 - Services de surveillance
 - Service de détection d'objets
- Capacité à tirer parti des nouveaux outils de recherche d'information ouverte



Les évolutions

- La planète change et nos centres d'intérêt aussi :
 - Côté Défense, les zones d'intérêt et les types d'opération évoluent
 - Les pays du Sud se modifient, en particulier au niveau de leur urbanisation et créent des enjeux de sécurité nouveaux
 - La société civile devient créatrice d'information géospatiale et vient parfois concurrencer les professionnels



Les éléments perturbateurs

- La séparation entre zones aux profils d'information géographique bien tranchés est de moins en moins vraie
- La multiplication des sources ouvertes rend floue la limite entre production primaire d'information et compilation
- L'existence des globes virtuels supprime partiellement certaines primautés d'accès à l'information



Conclusion

- Le géographe militaire, dans un environnement bouleversé, doit optimiser :
 - Sa réponse au besoin opérationnel, en particulier dans le dialogue métropole-théâtre
 - ses productions réalisées en autonome pour qu'elles couvrent le strict nécessaire
 - Ses capacités à qualifier les informations collectées à l'extérieur
- L'imagerie spatiale est un outil puissant au service de ces 3 objectifs



Vos contacts :

● Défense :

Nicolas Saporiti

■ nicolas.saporiti@geo212.com

■ (33) 1 45 45 46 61

● Mines, Pétrole & Environnement :

Thierry Rousselin

■ thierry.rousselin@geo212.com

■ (33) 1 45 45 46 61

Géo212

3 square de Châtillon
75014 Paris - France

Tél : 33 1 45 45 46 61

Fax : 33 1 45 41 50 65